

ÉLECTIONS MUNICIPALES

«LE LIBERTAIRE» AU PEUPLE

ÉLECTEURS,

Il n'existe que deux partis: celui de l'Autorité et celui de la Liberté.

Au premier appartiennent tous ceux qui croient à la nécessité d'un gouvernement.

Bien que d'avis différents sur quelques points de détail, tous ces hommes sont, au fond, absolument d'accord. Leurs efforts ont pour objet la conquête du pouvoir public quand ils sont «*opposition*», la conservation de ce pouvoir dès qu'ils sont devenus «*gouvernement*».

Les noms de comédie qu'ils portent: conservateurs, ralliés, opportunistes, radicaux ou socialistes, se rapportent aux personnages qu'ils jouent.

Leurs querelles, toutes de surface, sont faites pour vous donner le change. En réalité, ils n'ont qu'une ambition: gouverner pour faire des lois qui reflètent leurs intérêts et consacrent leur domination et votre servitude.

Pour subtiliser votre confiance, ces maîtres-chanteurs emploient menaces et promesses: devant les timorés, ils agitent le spectre rouge; devant les autres, le fantôme blanc; aux riches, ils garantissent le maintien de l'ordre social qui protège la propriété; aux pauvres, ils assurent une amélioration sérieuse de leur triste sort.

Payée par ces mendiants de suffrages, la presse mène campagne en leur faveur.

Discours, programmes, articles de journaux, professions de foi, placards, circulaires, argent, tous les moyens sont mis en œuvre pour vous persuader que le contrat proposé par eux vous est avantageux.

Nous voyons bien les bénéfices que comporte pour l'ÉLU la signature du contrat: mandat, honneurs et pots-de-vins. Mais nous avons beau écarquiller les yeux, nous n'apercevons pas ce que l'électeur peut y gagner.

Meurt-de-faim, aura-t-il de quoi manger? Sans travail, trouvera-t-il une occupation? Ouvrier, son salaire augmentera-t-il? Commerçant, ses affaires iront-elles mieux? Contribuable, ses impôts diminueront-ils? Français, sera-t-il exonéré du service militaire? Citoyen, sera-t-il moins écrasé par la Loi?

Les réformes sont impossibles. Réalisât-on, demain, toutes celles qui forment l'architecture des programmes électoraux, il n'y aurait pas un deuil, pas une larme, pas une souffrance, pas une injustice, pas un crime de moins dans le monde.

Dans une Société capitaliste, il ne peut exister que des déplacements de capitaux. Il arrive que la fortune des uns diminue tandis qu'augmente celle des autres. Mais, après comme avant, il y a des riches et des pauvres: socialement, rien n'est changé.

Sous régime de patronat, il ne peut exister que des déplacements de patrons - celui-ci remplaçant celui-là; - mais il n'en reste pas moins des patrons et des ouvriers: socialement, rien n'est modifié.

De même, dans une Société autoritaire, il ne peut y avoir que des substitutions d'individu à individu, de parti à parti, de classe à classe; mais il n'en reste pas moins des gouvernants et des gouvernés, ceux qui font les lois et ceux qui les subissent, des maîtres et des esclaves: socialement, rien n'est transformé.

Voter, c'est choisir entre les divers maîtres; c'est conférer le pouvoir à des républicains plutôt qu'à des réactionnaires, à des socialistes plutôt qu'à des opportunistes; voilà tout; ce n'est pas faire acte d'homme libre, ce n'est pas travailler à son émancipation, ce n'est pas prendre en main ses intérêts. C'est, tout au contraire, confier ses intérêts à un traître, perpétuer son propre esclavage, abdiquer toute indépendance, renoncer à son droit de révolte.

Encore une fois, électeurs, quel bien peut résulter pour vous du contrat proposé?

INDIFFÉRENTS,

Vous qui ne prenez pas au sérieux votre rôle de «*souverains*» et ne vous passionnez ni pour un programme ni pour un candidat, savez-vous que, par votre indifférence, vous assumez la responsabilité de toutes les iniquités qui se perpétuent? Savez-vous que cette indifférence constitue une très réelle complicité?

Apprenez que l'Autorité n'a pas que des partisans; elle a aussi des adversaires. Ses crimes dans le passé, son impuissance dans le présent, ses dangers dans l'avenir ont armé formidablement contre elle tous ceux qui, soucieux de vivre en paix et en joie, lui ont voué une haine implacable et sont résolus à lui livrer une guerre sans relâche.

Sur le terrain économique, ces ennemis de l'Autorité, ces libertaires se rallient autour de cette idée: la propriété sociale.

En politique, ils sont d'accord sur la nécessité d'abolir tout État et de laisser à chaque individu le soin de vivre en complète indépendance.

En matière électorale, les libertaires pratiquent l'abstention consciente et active.

Eh bien! Si vous voulez avoir les mains nettes de toutes les malhonnêtetés commises par les gouvernants, faites comme les libertaires: abstenez-vous, ne votez plus jamais.

CAMARADES,

Plus que jamais, soyons énergiques.

Que chaque candidat trouve devant lui un anarchiste décidé à lui faire rentrer dans la gorge ses flagorneries intéressées.

Que dans toutes les réunions, se fasse entendre le cri de la révolte.

Multiplions-nous.

Que les murs de la ville et les arbres de la campagne parlent à tous de l'abstention.

Le dégoût que soulève dans notre pensée la race des gouvernants, la haine que nous inspire la rapacité des coquins qui nous affament, versons-les à torrents dans la masse des déshérités, nos compagnons de chaînes, nos camarades de misère.

Ils finiront par comprendre; et, alors, nous serons bien près du but: le bonheur par la liberté.

LE LIBERTAIRE.

NOTA: - Ce manifeste sur papier blanc ne peut être affiché. - Sur papier de couleur, il peut être affiché sans timbre s'il est revêtu du visa d'un candidat abstentionniste. - Dans le cas contraire, il doit porter un timbre de 12 centimes.

Lire chaque semaine, LE LIBERTAIRE, Journal fondé par Sébastien FAURE.